



# Jean Musy revient et, avec lui, musique et son emplissent l'image

▲ essentiel

Présent à Luchon comme membre du jury il y a deux ans, Jean Musy, compositeur pour le cinéma et la télévision revient dans la cité avec du «cinéma sans image» autour de nouvelles de Stephan Zweig. Les non-voyants apprécient...

**A**vec 50 musiques de films et plus de 150 pour la télévision, sans compter chansons et arrangements, Jean Musy est un adepte du festival. L'an dernier une première représentation de son «cinéma sans image», d'après une nouvelle de Stephan Zweig, avait déjà eu lieu. Aujourd'hui l'initiative gagne en notoriété. Pourtant, quoi de plus paradoxal que d'ôter les images d'un film ?

**Quels souvenirs gardez-vous de votre expérience de juré à Luchon ?**

Ce festival a réveillé quelque chose en



Jean Musy à Luchon. / Photo DDM, F. Ch.

moi. Il y a 2 ans quand j'étais venu, je n'étais pas bien. Venir m'a régénéré, m'a permis de retrouver de vieux amis. C'est un nid douillet et sympathique dans lequel il ne peut rien se passer de méchant. Et puis je retrouve dans la

ville cette ambiance « Second Empire » qui me rappelle Garnier.

**C'est différent de travailler pour la télévision qu'au cinéma ?**

C'est beaucoup plus compliqué, nous disposons de moins de temps et de moins d'argent, ce qui fait que nous avons moins de disponibilité pour réfléchir. J'ai toujours peur d'en « faire trop ». En effet, au cinéma la musique est un accompagnement du désir du cinéaste. A la télévision, à mon sens, elle est bien davantage un guide qui assure la continuité du propos.

**Vous présentez ici « mon cinéma sans image ». Comment est né ce projet ?**

C'est une vieille histoire qui remonte à 13 ans et qui était restée dans mes tiroirs. Je suis un inconditionnel de Stephan Zweig que je voulais traduire à l'écran. Il m'a inspiré musique et sons

sur le texte sans cinéaste. Tout aurait pu en rester là. Et mes retrouvailles avec Anne-Marie David ont fait le reste. Elle s'est emparée du sujet, a pensé aux non-voyants, et l'a fait vivre. De là est née l'idée d'un film sur la vie de Louis Braille, que nous présentons en français et en espagnol (et qui s'accompagne d'une exposition sur sa vie aux thermes). La fédération des aveugles de France a été enthousiaste et est, également, présente sur le festival. Et, côté pédagogie, les lycéens qui sont venus découvrir le film au festival, ont été particulièrement réceptifs.

**«Luchon est un nid douillet où il ne peut rien se passer de méchant».**

**Propos recueillis par Jean-Christophe Th...**

La dernière représentation du «cinéma sans image» de Jean Musy a lieu aujourd'hui à 13 h 30 avec « La contrainte », d'après une nouvelle de Stephan Zweig, au Rex.

... A A V E R C É D I E Q U I S ' I N T É R E S S E